



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Résultats de la recherche financée par le GTIC

Près de la moitié des donneurs de sang présentaient une séropositivité acquise par l'infection causée par Omicron à la fin de mai, selon la Société canadienne du sang

Comme le laissait présager la transmission continue du variant Omicron, la séropositivité acquise par l'infection a augmenté graduellement chez les donneurs de sang tout au long du mois de mai, passant de 36,7 % à la fin d'avril à 49,0 % à la fin de mai, selon les données de la Société canadienne du sang. Les concentrations d'anticorps attribuables à la vaccination (anticorps antispiculaires [S]) étaient élevées en septembre 2021, mais ont diminué graduellement au cours des quelques mois suivants (comme on s'y attendait, puisque l'immunité s'affaiblit au fil du temps). Les concentrations d'anticorps conférées par la vaccination avaient de nouveau augmenté dans tous les groupes d'âge en février 2022, probablement grâce à l'administration des troisièmes doses de vaccin. Dans le groupe des 60 ans et plus, les anticorps anti-S ont augmenté en mai, conformément à l'administration des quatrièmes doses aux Canadiens plus âgés.

Pour en savoir plus

Le personnel paramédical non vacciné est plus vulnérable à la COVID-19

Une étude publiée dans les *Annals of Emergency Medicine* n'a pas constaté de plus fort risque de SRAS-CoV-2 au sein du personnel paramédical, avant la vague Omicron, que dans un groupe témoin de donneurs de sang.

Cependant, selon certaines données probantes, les membres du personnel paramédical non vaccinés contractaient la COVID-19 plus souvent que les donneurs de sang non vaccinés.

Pour en savoir plus

Les observations démontrent les avantages indéniables du vaccin de Moderna chez les résidents en soins de longue durée

Une étude en prépublication qui n'a pas encore été révisée par un comité de lecture a révélé que chez les résidents en soins de longue durée, le risque d'infection par le variant Omicron était plus faible lorsque la personne avait :

- reçu trois doses du vaccin de Moderna ou d'une combinaison de vaccins incluant celui de Moderna (plutôt que trois doses du vaccin de Pfizer);
- reçu une quatrième dose de vaccin à ARNm;
- acquis une immunité hybride induite par trois doses de vaccin et une infection par le SRAS-CoV-2 dans les trois mois précédant le début de la vague Omicron.

Par ailleurs, ni l'âge ni le genre n'étaient des facteurs déterminants du risque de contracter l'infection par le variant Omicron.

Pour en savoir plus

Selon les données probantes, la transmission du SRAS-CoV-2 à l'école est moins élevée que dans l'ensemble de la communauté

D'après une prépublication qui n'a pas encore été révisée par un comité de lecture, le risque que des adultes soient infectés par le SRAS-CoV-2 était plus faible en milieu scolaire que dans la communauté, même pendant la première vague du variant Omicron. L'étude britanno-colombienne révèle que nonobstant une exposition fréquente à la COVID-19, la prévalence d'infection par le SRAS-CoV-2 au sein du personnel des trois principaux districts scolaires de la grande région de Vancouver n'était pas statistiquement plus élevée qu'au sein d'un groupe de référence de donneurs de sang provenant de l'ensemble de la communauté (26,5 % plutôt que 32,4 %).

Pour en savoir plus



De la prépublication à la publication

La transmission du SRAS-CoV-2 plus fréquente dans les familles que dans les écoles

Une étude financée par le GTIC désormais publiée dans *Microbiology Spectrum* a établi qu'en 2021 en Colombie-Britannique, beaucoup plus de contacts familiaux (37 %) que de contacts scolaires (1,3 %) ont obtenu un résultat positif à la COVID-19. Ils ont évalué le taux de transmission symptomatique et asymptomatique du SRAS-CoV-2 chez les élèves de la maternelle à la 12^e année et le personnel scolaire de la Colombie-Britannique entre avril et juin 2021.

Pour en savoir plus



Le GTIC dans l'actualité

Le tsunami Omicron : L'analyse de données des tests sanguins révèle que plus de 17 millions de Canadiens ont été infectés par Omicron en seulement cinq mois

En se basant sur une analyse des données de 21 études financées ou affiliées et s'appuyant sur des tests sanguins, il a été possible de dresser un portrait plus clair de l'ampleur de la vague d'Omicron au Canada. Avant l'arrivée du variant Omicron, environ 7 % des Canadiens avaient des anticorps découlant de l'infection par le SRAS-CoV-2. Entre décembre 2021 et mai 2022, la proportion de Canadiens ayant des anticorps contre l'infection par le SRAS-CoV-2 a augmenté de 45 %.

« Omicron a été un tsunami, déclare le D^r Tim Evans, directeur administratif du GTIC. Dans tout le pays, notre analyse des données suggère que 17 millions de Canadiens ont eu une infection par Omicron entre décembre et mai, soit une moyenne de plus de 100 000 infections par jour. De nouvelles sous-lignées d'Omicron continuent de se propager depuis et le pourcentage de Canadiens ayant eu une infection par le SRAS-CoV-2 est maintenant probablement bien supérieur à 50 %. »

[Pour en savoir plus](#)



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@coronavirus19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
[Consultez les anciens numéros.](#)

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.